



FEUILLE PAROISSIALE

DE SAINT JEAN XXIII

N° 200 - 22 novembre 2020

Venez, les bénis de mon Père...

J'avais faim et vous m'avez donné à manger

C'est donc le dernier dimanche de l'année liturgique où nous célébrons le Christ « Roi de l'univers ». Après avoir célébré toutes les dimensions du mystère du Christ au long de l'année liturgique, nous pouvons célébrer le Christ Roi sans nous tromper sur le type de sa royauté.

Nous avons célébré le Christ naissant, totalement vulnérable, dans un abri à bestiaux, au milieu des plus pauvres, au cours d'une migration forcée de ses parents pour obéir aux caprices de César voulant faire un recensement. .

Nous savons qu'il a grandi sans bruit, partageant la vie simple de Marie et Joseph, partageant en tout notre condition humaine, menant une « vie cachée » pendant 30 ans.

Nous l'avons accompagné dans son service des foules, son accueil des pauvres, des petits, des malades, des pécheurs, mais aussi des personnes de condition plus aisée s'approchant de lui. Nous l'avons entendu dénoncer l'injustice, alerter sur le risque qui guette tout croyant, tout religieux, de devenir des « pharisiens » hypocrites qui oublient le caractère central, absolu, de l'amour du prochain.

Nous l'avons vu appeler des disciples à le suivre, à devenir des apôtres qui répandent son message d'amour pour tous, son appel à vivre de cet amour pour tous.

Nous l'avons vu, roi des Juifs crucifié, ne ressemblant plus à un homme, pieds et poings liés, refusant l'usage de la puissance à la manière humaine, donnant sa vie pour tous, accueillant dans son paradis le criminel crucifié à sa droite, se révélant en premier à Marie-Madeleine, une pécheresse.

Nous avons vu les apôtres et les femmes qui l'accompagnaient faire l'expérience de la rencontre du Christ Ressuscité, de la force que donne son Esprit Saint, avoir leur vie transformée par cette rencontre, ne pouvant plus se taire, donnant leur vie pour le Christ.

Nous terminons l'année liturgique avec 3 lectures très fortes, 4 avec le psaume :

Le texte d'Ezéchiel nous remet devant le mystère de Dieu qui



n'est pas resté loin, mais qui s'est fait homme, qui « est venu lui-même » prendre soin des brebis, nous chercher dans tous nos égarements, nous sauver, nous redonner des forces, nous conduire sur le chemin de la vie éternelle.

Avec le psaume 22 nous disons notre confiance en Dieu, la conscience qu'il nous accompagne tous les jours de notre vie, y compris au milieu des épreuves.

La lettre de Paul aux Corinthiens dit le cœur de la foi : non seulement Jésus est ressuscité, mais il nous ressuscitera tous avec lui, il nous donnera de vivre en pleine communion avec lui, avec tous nos frères. Tous les gestes les plus ordinaires que nous posons au quotidien sont appelés à être chemin vers la communion éternelle avec le Christ, avec tous nos frères les hommes.

La parabole du jugement dernier, nous met devant le critère d'accueil du Christ dès aujourd'hui et pour l'éternité : l'accueil du plus petit de nos frères auquel le Christ s'est identifié : « Chaque fois que vous avez donné à manger, à boire, accueilli quelqu'un qui était étranger, habillé celui qui était nu, visité celui qui était malade ou en prison, y compris celui qui était criminel, c'est à moi, le Christ, que vous l'avez fait. » Et chaque fois que vous ne l'avez pas fait, c'est moi, le Christ, que vous avez rejeté.

Dans son exhortation apostolique sur la sainteté, après avoir dit que les Béatitudes sont « la carte d'identité du chrétien », le Pape François affirme que Jésus nous donne le « grand critère » d'une vraie sainteté, d'une vie à sa suite dans cette parabole du jugement dernier. (§ 95)

Et le Pape François poursuit : « Le texte de Matthieu 25, 35-36 « n'est pas une simple invitation à la charité ; c'est une page de christologie qui projette un rayon de lumière sur le mystère du Christ ». Dans cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer. » (§ 96)

Le Pape François insiste :

« Vu le caractère formel de ces requêtes de Jésus, il est de mon devoir de supplier les chrétiens de les accepter et de les recevoir avec une ouverture d'esprit sincère, "sine glossa", autrement dit, sans commentaire, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force. Le Seigneur nous a précisé que la sainteté ne peut pas être comprise ni être vécue en dehors de ces exigences, parce que la miséricorde est « le cœur battant de l'Évangile ». (§ 97)

« Quand je rencontre une personne dormant exposée aux intempéries, dans une nuit froide, je peux considérer que ce fagot est un imprévu qui m'arrête, un délinquant désœuvré, un obstacle sur mon chemin, un aiguillon gênant pour ma conscience, un problème que doivent résoudre les hommes politiques, et peut-être même un déchet qui pollue l'espace public. Ou bien je peux réagir à partir de la foi et de la charité, et reconnaître en elle un être humain doté de la même dignité que moi, une créature infiniment aimée par le Père, une image de Dieu, un frère racheté par Jésus-Christ. C'est cela être chrétien ! Ou bien peut-on comprendre la sainteté en dehors de cette reconnaissance vivante de la dignité de tout être humain ? » (§ 98)

De dimanche en dimanche, je vous redis que je suis travaillé par la relation avec les personnes âgées désorientées que je rencontre à l'EHPAD et je ne trouve pas les mots pour dire ce que je perçois là. Mais je crois vraiment que je reçois le Christ dans ce service. J'ai cependant diminué un peu mes heures de travail à l'EHPAD pour avoir le temps de servir toute cette vie entre nous et au service de nos frères que nous devons vivre autrement en ce temps de confinement.

Frères et sœurs, si nous devons défendre la foi catholique, la royauté du Christ aujourd'hui

d'hui encore, nous avons là le chemin : le servir dans nos frères qui souffrent, être à l'écoute de tous ceux qui sont particulièrement fragilisés par la pandémie et ses conséquences sanitaires, sociales, psychologiques.

Nous savons que si nous voulons servir nos frères comme chrétiens, nous avons besoin de nous nourrir de la Parole de Dieu, de l'eucharistie, des sacrements en général. Je sais la chance qui est la mienne de commencer les journées en célébrant l'eucharistie pour vous, pour le monde, avant d'aller à l'EHPAD des Opalines. J'ai hâte que nous puissions de nouveau célébrer ensemble. Mais vivons ce moment où il nous est demandé de limiter les rassemblements en faisant corps avec le monde dans lequel nous vivons et qui traverse cette épreuve.

Jour après jour, nous répétons sans cesse : « Que ton règne vienne ». Oui, Jésus étends dans nos cœurs, dans toute notre vie, tous nos actes, nos pensées, nos paroles, nos relations avec les autres, ton règne d'amour.

Bruno Cadart

Matthieu 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

- « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

KT « à distance » : une première pour les 6^{ème} de Saint-Sat !

Faute de pouvoir se réunir dans les locaux de l'UCC, les enfants de 6^{ème} se sont retrouvés en visio conférence pour la première fois ce samedi 14 novembre, tout fiers pour certains d'étreonner cette nouvelle modalité sur l'ordinateur offert par le département, un peu inquiets mais néanmoins courageux pour d'autres.

8 enfants sur 11 ont réussi à être présents, sans compter les petits frères et petites sœurs, qui étaient aussi de la partie.

Chacun a d'abord partagé l'objet qu'il ou elle avait choisi à côté de soi pour être proche de Jésus : son cierge de baptême, ses Evangiles ou sa Bible, une statuette de la Vierge

Nathan nous a parlé de la messe à laquelle il a assisté à Taizé pendant les vacances : le prêtre parlait plein de langues !

Sophie nous a montré la photo de son grand-père entourée d'une bougie, des pétales de fleurs, une photo d'un endroit qu'il aimait beaucoup, une sculpture d'une main tenant un enfant dans sa paume... Un espace qu'elle a préparé avec sa maman.

Après avoir dit le Notre Père, nous avons regardé deux courtes vidéos.

La première sur la parabole des invités au festin (Lc 14, 15-24) : <https://www.theobule.org/video/la-parabole-des-invites-a-la-noce/271> pour identifier les différences avec la même parabole racontée par Matthieu (Mt, 22, 1-14), moment fort de la dernière messe des familles. Layan avait cherché le passage dans sa nouvelle Bible. Retrouver les Evangiles dans la Bible complète est un défi ! Liana se souvient du passage où il est plus difficile pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu que pour un chameau de passer dans le trou d'une aiguille (Lc, 18, 25). C'était Lucas qui avait mimé le refus du riche de se dévêtir de ses somptueux atours. L'habit de fête, dans la parabole de Matthieu, ce n'est pas l'habit du riche (dont il faut se défaire) ; c'est l'habit du cœur en fête, du cœur qui aime (cet habit-là, il faut le mettre); si on n'aime pas, on ne peut pas participer à la fête à laquelle Dieu nous invite.

La deuxième vidéo, qui anticipe les lectures du dimanche suivant, s'intitule : « Qui est le plus grand ? » (Mc 9, 33-37) : <https://www.theobule.org/>

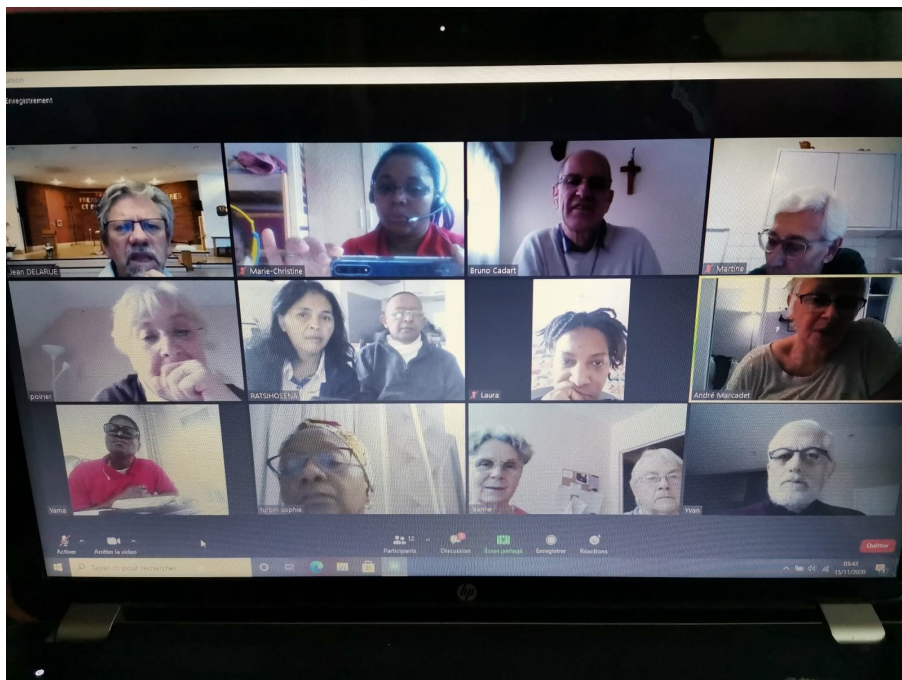


[video/qui-est-le-plus-grand/263](#) Qui est le plus grand pour Jésus ? Layan propose le roi, comme dans la parabole précédente où le roi représente Dieu. Mais ici, est-ce que le plus grand, c'est celui qui est le plus puissant, le plus fort, le plus costaud, le plus rapide, le plus riche, un « super héros » ? Noëllie dit que le plus grand, c'est un enfant. Donc, le plus petit. On est grand pour Jésus quand on accueille le plus petit. De quoi nous faire tous réfléchir...

Certes, ce samedi en ligne, nous n'avons pas les « cookies » de Nathan ni les gâteaux de Liana, mais les enfants ont été très participatifs. Beaucoup de questions !

Tous sont partants pour reconduire la semaine prochaine et très enthousiastes à l'idée d'inviter Père Bruno ou Père Welly à nous rejoindre !

Murielle, maman-animatrice KT



Liturgie de la Parole en visioconférence à Jean XXIII

Dimanche dernier, nous étions 15 à nous retrouver sur Zoom, de 10h à 11h, pour « faire Eglise autrement ». Nous avons commencé par un temps d'accueil pour détendre l'atmosphère, se mettre à l'aise et échanger les dernières nouvelles.

Ensuite, la liturgie de la Parole a suivi (Evangile du jour). Chacun est un talent, un don de Dieu confié aux autres. Comment arrivons-nous à prendre soin de ceux qui nous entourent ? Avons-nous des suggestions à faire pour mieux nous soutenir et soutenir nos voisins ?

Repartis en 3 carrefours, Avons-nous eu le temps de cerner la question ? Une chose est sûre : nous n'avons pas vu le temps passer ! Car, nous en avons fait l'expérience dans nos maisons d'Évangile : partager la Parole nous met dans une autre dimension ! Je me suis sentie dans une bulle agréable, à la fois protégée du reste du monde, et en même temps tournée vers le monde que nous avons porté dans la prière et auquel nous sommes envoyés. Sans doute que l'Esprit Saint était bien présent pour nous éclairer, nous rendre plus forts et nous laisser repartir plus dynamiques.

Nous avons fini par des intentions de prières et les différentes étapes de notre rencontre à la fois courte et intense ont été rythmées par de beaux chants, merci Yvan !

Pour moi personnellement, ce fut une préparation à la messe télévisée qui a suivi. J'ai pu aisément me mettre dedans. Par moment, j'oubliai que j'étais devant une télé et je me suis crue entourée de ma communauté.

Nous voulons partager cela chaque dimanche avec toute la communauté. Vous êtes nostalgique le dimanche ? La célébration eucharistique vous manque ? Venez nous rejoindre ! N'hésitez pas à répondre à l'invitation de Père Bruno pour que l'on puisse, ensemble, faire Église autrement.

J'adresse mes remerciements à notre curé, le Père Bruno, à notre diacre Jean Delarue, qui a eu l'idée et s'est improvisé responsable technique ce jour-là. Merci Seigneur pour ce que tu as permis.

Sophie Turpin



À partir du 15 novembre et jusqu'au 31 décembre le Secours Catholique-Caritas France lance sa collecte annuelle. Les dons recueillis à cette occasion financeront ses actions auprès des plus démunis.

Cette année, la journée nationale en paroisse du Secours Catholique a eu lieu le même jour que la Journée Mondiale des Pauvres instaurée par le pape François. En tant que service d'Église, le Secours Catholique-Caritas France a plus que jamais besoin de la générosité de tous pour remplir la mission qu'il mène contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde.

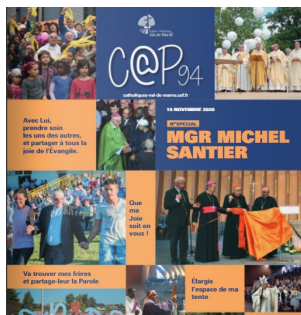
Dans le Val de Marne ce sont 550 bénévoles répartis dans 23 équipes locales qui accompagnent au quotidien plus de 10 000 familles et personnes précarisées en partenariat étroit avec les services sociaux et les institutions.

À l'occasion de cette journée nationale, des enveloppes-dons seront mises à disposition dans votre paroisse et dans les antennes de l'association. En complément des enveloppes la quête du dimanche 15 novembre sera destinée au Secours Catholique. Les dons recueillis serviront à financer leurs actions auprès des sans-abris, des familles précaires, des personnes isolées, mal logées, sans emploi, des enfants et des jeunes en difficultés. Merci de votre soutien.

Pour en savoir plus sur leurs actions : <http://valdemarne.secours-catholique.org/>
<https://www.secours-catholique.org/> - Il n'est pas trop tard pour donner... Merci !



Il nous a quittés. Prions pour elle !
Michèle Douel, obsèques mardi 24 novembre à 14h30



Après 13 années d'épiscopat, Monseigneur Michel SANTIER devait le dimanche 15 novembre célébrer sa messe d'action de grâce.

Retrouvez dans le numéro spécial de C@P 94 entièrement dédié à notre évêque, une rétrospective des grands temps de son ministère.

Sur le site du diocèse :
<https://bit.ly/36DK92l> *
<https://catholiques-val-de-marne.cef.fr>



Pensez à commander votre missel des dimanches 2021

Si vous souhaitez le missel, au prix de 9 €, Appelez au téléphone pour voir comment récupérer votre missel. **Il ne sera plus possible d'acheter le missel à la paroisse après le 10 décembre.**

Avis: En période de confinement, **l'église reste accessible de 8h à 20h pour y prier personnellement.** Plus aucune réunion ni prière communautaire, si ce n'est des obsèques.

Vous êtes encouragés à vous réunir et soutenir par internet et téléphone. Multipliez les "Maisons d'Évangile" internet !

N'hésitez pas à appeler le Père Bruno (07 83 59 91 67) à venir le rencontrer dans l'église en prenant rendez-vous avant pour être sûr de le trouver, en venant sur votre temps de promenade à moins de 1 km.

Le père Bruno célèbre tous les jours. **Vous pouvez lui confier des intentions de messe par téléphone.**

Pensez à communiquer votre email pour recevoir les informations par internet.
Écrire à : eglisesaintjean23@gmail.com



MA PAROISSE À BESOIN DE MON DON

En ce temps de confinement,
je continue à soutenir ma paroisse.

JE DONNE À LA QUÊTE

Chacun peut continuer à **participer à a quête en versant son offrande grâce à une plateforme temporaire de collecte en ligne**. Les montants versés sur cette plateforme, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux paroisses concernées et les permettront à poursuivre leur mission

<https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/quete/>

L'offrande de la quête est un acte liturgique associé à l'offrande du pain et du vin. L'offrande, faite lors de l'eucharistie, participe du sacrifice eucharistique lui-même. Il est dans l'Église une expression de la générosité du Christ qui s'est livré à la mort pour nous, ce sacrifice dont l'eucharistie est le sacrement.

Comme habituellement lors de la quête, cette offrande sera anonyme et aucun reçu fiscal ne sera donc délivré.

Les paroissiens, qui ont déjà téléchargé sur leur téléphone portable l'application La Quête (**<https://www.appli-laquete.fr/>**), peuvent continuer à utiliser cette application.

Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité en ces temps difficiles. Le prêtres de votre paroisse vous assure de sa prière.

JE DONNE AU DENIER

pour faire vivre les prêtres et les laïcs qui les assistent :

<https://diocese-de-creteil.jedonneaudenier.org/>

Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité en ces temps difficiles. Le prêtres de votre paroisse vous assure de sa prière.

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.

email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil: sur rendez-vous (Père Bruno Cadart: 07 83 59 91 67)

L'église est ouverte de 8h à 20h